Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2013)
Heft: 285-286

Vorwort: Éditorial : les Alpes, un modèle pour les Pyrénées?
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ALPES, UN MODÈLE POUR LES PYRÉNÉES ?

Cahuzac vous dites ? Bof. Un ministre français qui fraude le fisc français et la sécurité sociale française avec la complicité d'une banque fondée et dirigée par des Français et d'un établissement de Singapour ? Il s'agit d'une affaire entre Français, la Suisse s'étant contentée de transmettre les renseignements nécessaires dès qu'on le lui a demandé, compte tenu des violations manifestes de la loi suisse commises par tout ce petit monde. Laissons nos amis français s'écharper là-dessus, ils ne comprendront jamais la différence entre secret bancaire, discipline culturelle en Suisse et fraude fiscale, sport de compétition en France.

Écoutons plutôt **Bayrou** qui, sur un récent plateau de Ruquier, présentait son dernier livre sur les vertus de la vérité en politique[1]. Il comparait le tout petit fascicule qui rassemble l'entier du droit suisse du travail aux pavés que la France a inventés pour compliquer à plaisir le sujet, en rappelant les vertus du pacte social qui régit les relations du travail en Suisse. Pour lui la Suisse tire avantage d'une société plus respectueuse et moins violente et surtout d'un État léger, là où l'État français est un tentaculaire facteur de blocage. « C'est un peuple qui a compris que le travail est une bonne chose, une émancipation. Qu'il vaut mieux avoir un travail et quatre semaines de vacances que pas de travail du tout ». Mais il va plus loin. Il s'interroge aussi sur les raisons pour lesquelles un pays totalement dépourvu de matières premières arrive à occuper une telle place exportatrice dans la haute technologie et le luxe. Selon lui, la Suisse démontre que des salaires élevés ne donnent pas forcément un chômage élevé à condition de savoir offrir des produits et services basés sur des capacités d'innovation et d'imagination que la France a perdues. Fin analyste, il relève que ce ne sont pas les banques qui font la richesse de la Suisse mais un tissu de PME et d'entrepreneurs, comme ceux de l'horlogerie par exemple, qui innovent en Suisse malgré la mondialisation, l'euro et les dérives de la finance qu'ils subissent tout autant que la France. Le Pyrénéen, solidaire de la théorie des climats de Montesquieu, attribue la sagesse helvétique aux origines montagnardes qui imposent par nécessité une culture économe, solidaire, démocratique et travailleuse. De la Suisse, il retient aussi la culture du pluralisme et du consensus, bien différente du jacobinisme centralisateur de la France. Quand on lui oppose la lenteur du moulin suisse, il souligne que bien des réformes auraient été plus efficaces si on avait laissé au peuple le temps de les comprendre et que plus d'un ministre aurait été bien inspiré d'agir par amélioration ou adaptation, plutôt que de procéder par « chocs » successifs comme, selon son expression, des adolescents pressés de tagger leur nom sur un mur. Reconnaissant que le modèle français repose sur un État fort, il rappelle qu'« un État fort n'est pas nécessairement un État lourd et bloquant, voire autobloquant ».

Interrogé sur la place de la Suisse dans l'Europe, il reprend ce que nous vous disions en édito du n° 30/31 en septembre 1991 et répond : « J'aimerais que nous façonnions une Europe dans laquelle la Suisse aurait envie de prendre sa place. Nous y gagnerions. Cela suppose que l'on guérisse l'UE de ses dérives en construisant une Europe démocratique. Prenez l'exemple de Chypre : l'Europe qui décide à la place des gens, ça ne marche pas ».

En attendant que la Suisse annexe l'Europe, n'oubliez pas, même si vous ne faites pas partie des *happy few* (quelques dizaines) qui ont le droit de voter pour élire le Conseil des Suisses de l'étranger, de vous intéresser au tout nouveau site de l'UASF (www.uasfrance.org). Elle représente une partie de la Suisse en France, France que nous apprécions même si sa manie de critiquer sans cesse la Suisse nous conduit parfois à rééquilibrer les choses.

P. Alliaume

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com

[1] *De la Vérité en politique*, Plon, 2013.